

ANNEXES documentaires:

Partitions

La notation musicale classique est bien insuffisante pour rendre compte avec précision des interprétations des chanteurs, que ce soit sur le plan des échelles mélodiques, plus ou moins tempérées ou du rythme, sujet à de multiples variations.

Elle n'est ici qu'un simple support indicatif et ne saurait remplacer une écoute attentive de chaque pièce pour qui désire apprendre ces répertoires. Seuls les premiers couplets ont donné lieu à relever. Des élisions, diminutions, augmentations... en lien avec le texte (le monnayage syllabique) peuvent concerner les couplets suivants. Sur le plan du rythme, hormis les danses à « tempo guisto » comme les bourrées, les chants se rapprochent la plupart du temps de ce que C. Brailoiu appelle le « guisto syllabique », chaque phrase restant rythmée mais pouvant être plus ou moins mesurée à loisir en fonction du texte. C'est un des aspects du chant traditionnel et une des particularités du savoir faire de nos chanteurs. Une faible partie du répertoire relève d'un chant plus libre, comme lo turlututu, à rapprocher de certaines des mélodies relevés par Vincent d'Indy (Chansons Populaires du Vivarais : voir opus air). Une sorte de chant long, très libre sur le plan du rythme où la recherche de résonance sur les finales semblerait dénoter à l'origine des interprétations de plein air.

Relevés d'après le CD. Patrick Mazellier

	<i>pages</i>
Lo mes de mai.....	2
Los tres dalhaires.....	3
Jeune soldat revenant de guerre.....	4
Que fases tu Pierre.....	5
J'ai fait l'amour cinq à six mois.....	6
Suite de bourrées (Lo cocut, s'aia fiez Piarròt).....	7
Je suis fille de Nantes.....	9
Suite de bourrées (La borreia d'Auvèrhna...).....	11
Lo turlututu.....	12
Lo pastre vielh.....	13
Chanson des mineurs du tunnel du Roux.....	15

Textes en langue occitane

Trauctions et graphie Gerard Betton

Bonjour charmante boscagère.....	16
Los vèspres de la Panouze.....	17
Mas braias.....	18
Aqui'n d'aquela planeta.....	19
Lo teisson.....	19
Venetz aici joinessa.....	20
La Maria e son café.....	21
La batusa.....	22
Padgel, Rabanel.....	23
La retreta.....	24
Lo mondo de la montanha.....	25

Mémoires du Plateau
CD n°1

Lo mes de mai (le mois de mai)

JB Testud dit Rampon
Collecte P Nauton
Saint Cirgues 1952

♩. = 80

moderato
poco rubato

Lo mes de mai es ar - ri - bat En vòstra pòr - ta ve nem ma - iar

5 Que tou - tes les fleurs sont en leur va - leur Oh! jo - li mois de mai que tu es char - mant voïci le prin - temps.

10 variante 4eme couplet mesure 3 variante dernier couplet mesure 7
Vosadjuda - rem a las pla - çar Oh Oh ! jo - li mois de mai que tu es charmant voïci le prin - temps.

Lo mes de mai es arribat
En vòstra pòrta venem maiar

Le mois de mai est arrivé
A votre porte nous venons "mailler"

Refrain :
Que toutes les fleurs
Sont en leur valeur
Oh! Joli mois de mai
Que tu es charmant
Voici le printemps

Metètz la man au nis daus uous
Que chasqueman n'en pòrte nòu

Mettez la main au nid des oeufs
Que chaque main en porte neuf

Metètz la man a i bacon
E copatz ne'n un bon talhon

Mettez la main au lard fumé
Et coupez-en- un bon morceau

S'avètz de filhas a maridar
Vos adjudarem a las plaçar

Si vous avez des filles à marier
nous vous aiderons à les placer

Refrain n° 4
Oh! Joli mois de mai
Que tu es charmant
Voici le printemps

Se ne volètz pas rien donar
En vòstra pòrta anem cagar

Si vous ne voulez rien donner
A votre porte nous irons chier.

Mémoires du Plateau
CD n° 5

Los tres dalhaires

M. Louche Laval d'Aurelle 9/11/12
Collecte A Granicher P Mazellier

♩ = 50

Lent mais bien rythmé

De de-lai la cos-ta I a un prat a dal-har

har la un prat a - dal - har lòn lò ri rai lòn lò ri ré ra

un prat a - dal - ha lòn lò ri rai.

De delai la còsta
l'a un prat a dalhar (bis)
l'a un prat a dalhar
Lòn lòrirai lòn lòrirera
l'a un prat a dalhar
Lòn lòrirai

Qu's tres joinas dalhaires
Que l'an pres a dalhar (bis)
Que l'an pres a dalhar...

Qu'òs tres joinas feneiras
Que l'an pres a fenar (bis)

Quand venguèt tres oras
Porteròn lo dinar (bis)

Lo plus joine de totes
N'en puguèt pas manjar (bis)

Quò es vòstre còr la bèla
M'empecha de dinar (bis)

Se mon còr vos agrada
Vos chau lo demandar (bis)

A mon paire a ma maira
Vos lo refusaran pas (bis).

Par-delà la côte
Il y a un pré à faucher...

Ce sont trois jeunes faucheurs
Qui l'ont pris à faucher...

Ce sont trois jeunes faneuses
Qui l'ont pris à faner

Quand il fut trois heures
On apporta le dîner

Le plus jeune de tous
N'a pas pu manger

C'est votre coeur la belle
Qui m'empêche de dîner

Si mon coeur vous plaît
Il vous faut le demander

A mon père, à ma mère
Ils ne vous le refuseront pas.

Mémoires du Plateau
CD n° 7

Jeune soldat

H Benoit M Barial 8/08/2013
Saint Etienne de Lugdarès
Collecte A Granicher P Mazellier

♩ = 174

Bien rythmé

Jeu - ne sol - dat r've - nant de guer - re jeu - ne sol - dat r'venant de guer
-re
tout dé - chi - ré mal ha - bil - lé sans sa - voir où
al - ler lo - ger

Jeune soldat revenant de guerre (bis)
Tout déchiré mal habillé
Sans savoir où aller loger

Allons ma femme faisons partage (bis)
Faisons partage des enfants
Toi les petits et moi les grands

S'en va loger chez une hotesse (bis)
Hôtesse auriez vous du vin blanc
Soldat auriez vous de l'argent ?

J'ai un oncle en Amérique (bis)
Il prendra soin de nos enfants
Adieu femme pour longtemps

Pour de l'argent je n'en ai guère (bis)
J'engagerais mon beau manteau
Et la bride d'un de mes chevaux

Jeune soldat s'est mis à boire (bis)
L'hôtesse s'est mise à pleurer
L'hôtesse s'est mise à pleurer

Pourquoi pleurez vous dame l'hôtesse (bis)
Pleureriez- vous votre vin blanc
Mais le soldat a de l'argent

Ce n'est pas mon vin blanc qu'je pleure (bis)
Je pleure mon premier mari
Y'a bien cinq ans il est parti

Pleurez pas tant dame l'hôtesse (bis)
Pleurez pas tant votre mari
Peut être vous parlez à lui

Mais qu'à tu fais petite sotte (bis)
J'étais parti y avait deux enfants
Y'en a quatre maintenant

Mémoires du Plateau
CD n° 11

Que fases tu Pierre (bourrée)

A et JB Martin
Saint Cirgues 22/03/14
Collecte A Granicher P Mazellier

 = 200



Que fa - ses tu Pier - re Que
fa - ses a - qui Qui coa - te ma cha - bra i
ti - re son vi Qui coa - te ma cha - bra i
ti - re son vi A-

Que fases tu Pierre
Que fases aqui?
Qui coate ma cabro
I tire son vin

Anere a la chassa
Per veire mon chin
Cridere : "Te cana
Te cana, ven aici"

L'ai vista ma mia
L'ai vista pr'un trau
Coifada a la crèca
Semblava un babau

Ieu soi de La Vòuta
Tot pres d'es Sinjau
Mon paire labora
Ieu fau lo dentrau.

Que fais tu Pierre
Que fais tu ici
Je secoue ma chèvre
J'y tire son vin

J'allais à la chasse
Pour voir on chien
Je criais " Te Cana
Te cana viens ici"

Je l'ai vu ma mie
Je l'ai vu par un trou
Coiffée à grecque*
Elle semblait un baoubaou*

Je suis de la Voulte
Tout près d'Issingaux
Mon pêtre laboure
Et moi je fais le soc.

crèca : coiffe tuyautée
babau : ici sens d'épouvantail

Mémoires du Plateau
CD n° 12

J'ai fait l'amour cinq à six mois

L. Chaze 05/11/2012
Langogne
Collecte A Granicher P Mazellier

♩ = 60

J'ai fait l'a-mour cinq à six mois dans la vil-le de Ren-nes

Je l'ai fai-te se-lon la loi te-nant ma mie au-près de moi sur

bords de la ri-viè-re sur les bords de la ri-vie-re

J'ai fait l'amour cinq à six mois
Dans la ville de Rennes
Je l'ai faite selon la loi
Tenant ma mie auprès de moi
Sur les bords de la rivière (bis)

Oh! mais si nos mineurs s'en vont
Nous les suivrons sans doute
Nous les suivrons par tous pays
Nous irons même en Normandie
Nous serons leur cantinière (bis).

N'en furent pas au bord de l'eau
Qu'elle voit venir sa mère
Oh! ma mère j'ai trouvé un amant
Que j'aimerais si tendrement
Comme vous aimiez mon père (bis)

Oh! ma fille à quoi penses-tu
De ce mineur volage
Nous n'avons que toi d'enfant
Nous te marierons richement
Nous te ferons millionnaire (bis)

De vos millions je n'en veux pas
Ca fait marcher trop fière
J'aime mieux mon petit mineur
Qui as su charmer mon coeur
Mieux que toutes vos richesses (bis)

La guerre est déclarée partout
Tous nos mineurs partiront tous
Ils partiront par tous pays
Et dans le Nord, la Normandie
Et les filles seront de reste

Mémoires du Plateau
CD n° 15

**Lo cocut/ Que çai venias
(bourrées)**

R Pouzet Mai 2014
Collecte C Oller J Julien

$\text{♩} = 200$

Lo co - cut chan - ta mi - a chan - ta pas luench d'ai - ci

Chan - ta vès la Ri - be - ta tot près de mon pa - ys

Ò - la f'en di - rai t'o fu - rai tant bè rai tant bè - la Que

çai venias donc far gar - çon de la mon - tan - ha Que çai ve - nias donc far

vo - lias pas dan - çar Cha - tià pas ve - nir gar - çons de la mon - ta - nha

tià pas ve - nir quand qu'e-ra per dur - mir.

En référence aux écrits de V D'Indy et nos propres recherches sur le répertoire, le choix du rythme asymétrique 3 3 2 ou 3 3 3 2 a été privilégié pour la notation de la première et la deuxième bourrée. Bien qu'il ne soit pas toujours clairement exprimé dans les tenues de fin de phrase (mesures 2 et 4) il nous paraît plus propre à rendre le phrasé et les accents du chanteur.

Mémoires du Plateau
CD n° 15

S'aià fié Piaròt

Si j'avais cru Pierrot
(bourrée)

Germain Clot
Borée 1988
Collecte C. Oller
P. Lejeune

♩ = 200

S'a ià fié Pie - rot Ièu se - riò ma - ri - da - da M'a-
vià z'a - pro mès E a - ra m'a pas pres
E tra la la lan la lire la la le ro E
tra la la la lire la Lan la la-----

S'aià fié Piarot
Ièu seriò maridada
M'avià z'apromès
E ara m'a pas pres

Et tra la la...

Si j'avais cru Pierrot
Moi je serais mariée
Il m'avait fait promesse
Et maintenant il ne m'a pas prise

Mémoires du Plateau
CD n° 17

Je suis fille de Nantes

L. Chaze 05/11/12 Langogne
Collecte A. Granicher P. Mazellier

♩. = 66

Bien marqué

A

Je suis fil - le de Nan - tes M'en a - al

B

lant pro-me-ner m'en a - al lant pro-me-ner tout le long du vert bo - ca

C

ge j'ai ren-con-tré trois jeu - nes gar - çons tout près de l'her - mi - ta -

ge j'ai rencon - tré trois jeu - nes gar - çons tout près de l'her - mi - ta -

Variante partie B à partir du 2ème couplet

ge Ils l'o - nt cher - ché ils l'o - nt trou - vé le long du vert

ca - ge a - ve - ec trois jeu - n - es gar - çons tout près de l'her -

mi - ta - ge.

Forme A B C

- 2ème et 3ème couplet reprise A

variante mélodique B

- 4ème couplet reprise C

Je suis fille de Nantes
M'en allant promener
M'en allant promener
Tout le long du vert bocage
J'ai rencontré trois jeunes garçons
Tout près de l'Hermitage (bis)

Son père et sa mère
Sont aller promener
Ils l'ont cherchée, ils l'ont trouvée (bis)
Tout le long du vert bocage
Avec trois jeunes garçons
Tout près de l'Hermitage

Reviens, reviens ma fille
Reviens à la maison (bis)
Mais non papa, mais non maman
Car je suis fille abandonnée
Ici de ces trois jeunes garçons
Je suis la bien aimée

Et quand viens le dimanche
Le dimanche matin
L'un fait le lit, l'autre balaie
L'autre fait la cuisine
Et moi je frise mes blonds cheveux
A la mode gentille (bis)

Si vous allez à Nantes
A Nantes mon pays
Tenez des compliments, à tous mes parents
A tous mes amis et les garçons de mon village
Vous leur direz qu'ils n'ont pas eu l'honneur
D'avoir mon cœur en gage.

CD n° 20

Suite de bourrées
(La borreia d'Auvèrnha, Per bien la cantar, A Ravan)

A et C Chaze Le Luc 4/11/2012
Collecte A Granicher P Mazellier

Tonalité originale Ab

♩ = 70

La bor- rê - ia d'Au - ver - nha la bor - rê - ia vai bien Vai

Bien quand siem quat - tre En - ca - ra melh quand sielm sieis

Per bien la can - tar vi - va la li - mo - si - na

Per bien la dan - çar vi - va los au - ver - nhats

A Ra - van z'an bien la bar - ba fi - na

au - ver - nhats tant ben i la fa - rian

la - fa - rian sens sa - von ni sens ai - ga

unj - bas - ton ser - vi - rià de ra - sor

Mémoires du
Plateau

Lo Turlututu

B Testud dit Rampon
Collecte P Nauton 05
1952

Lent mais rythmé

♩ = 43

L'autre jo - orn me prome na - vo tot lo long de
tur lu tu tu tot lo long de tran la la ri - ret -
le tot lo long del bel prat.

L'autre jour me promenava
Tot lo long d'un turlututu
Tot lo long d'un tran lan la rirette
Tot lo long d'un bel prat

Li rencontrè una bergèira
Gardava son turlututu...
Gardava son tropel

Voguere m'aprestar d'ela
Per li vodre turlututu...
Per li vodre parlar

Mès ela a pres sa colonheta
Per me vodre turlutututu...
Per me vodre picar

Te faches pas bèla bergèira
Te vòle pas turlututu...
Te vòle pas manjar

E tu qu'es pas ma bergeironna
Ieu serai ton turlututu...
Ieu serai ton bergièr

Mon bergièr pòrta pas mostacha
Ni lo chapèl turlututu...
Ni lo chapel brodat

En anatz-vos galant joine òme
Trovaretz ben turlututu
Trovaretz ben tran lan la rirette
Trovaretz ben a vos plaçar

Adieu-siatz doncas bèla bergèira
Vòstre bergièr turlututu
Vòstre bergièr tran lan la rirette
Vos farà ben dançar.

L'autre jour je me promenais
Tout le long d'un turlututu
Tout le long d'un tran lan la rirette
Tout le long d'un beau pré

J'y ai rencontré une bergère
Qui gardait son turlututu...
Qui gardait son troupeau

Je voulais m'approcher d'elle
Pour vouloir lui turlututu...
Pour vouloir lui parler

Mais elle a pris sa quenouillette
Pour vouloir me turlututu...
Pour vouloir me piquer

Te fâche pas belle bergère
Je ne veux pas turlututu...
Je ne veux pas te manger

Et toi qui n'es pas ma petite bergère
Moi je serais ton turlututu...
Moi je serais ton berger

Mon berger porte pas moustache
Ni le chapeau turlututu...
Ni le chapeau brodé

Allez-vous-en galant jeune homme
Vous trouverez bien turlututu...
Vous trouverez bien à vous placer

Adieu donc belle bergère
Votre berger turlututu...
Votre berger vous fera bien danser.

Mémoires du Plateau
CD n°24

Lo pastre vielh
(le vieux berger)

L.Chaze 05/11/2012 Langogne
Collecte A Granicher P Mazellier

 120

Bien marqué

As sestatz sour'un ran n'en tiren sa boufar - da as - sestatz soubr'un ran n'en
ti - ran sa bou far - da un pas - tre vielh a - qui se néu
plus he - rous qu'un rei en - tendlou tic tac del bon - heur chan- ta din son coeur Son-

1

Assetat sobre un ranc
En tiren sa bofarda (bis)
Un pastre vielh aquí se crei
Plus eros qu'un rei
Entend lou tic tac del bonur
Chantar din son còr

2

Solet per pasturar
Perdut dins lo montaha
Tot en gardent mes blancs motons
E mos anhelons
Ai temps per mas examinar
E las calcular

3

Lo cial e lo solelh
La luna e las estoilas
Aquò s'es pas fat tot solet
Disetz que vodretz
Aquel que vòu un pauc reflechir
Ne'n deu convenir

4

Pensatz-i cada jorn
Mestres de la sciença
Que poiretz pas far solament
Un gran de froment
Capable de poire brèlhar
E puei de granar

Assis sur un rocher
En tirant sa bouffarde
Là un vieux berger se croit
Plus heureux qu'un roi
Il entend le tic tac du bonheur
Chanter dans son coeur

Tout seul pour garder
Perdu dans la montagne
Tout en gardant mes blancs moutons
Et mes petits agneaux
J'ai du temps pour les examiner
Et pour les compter

Le ciel et le soleil
La lune et les étoiles
Tout ça ne s'est pas fait tout seul
Dites ce que vous voudrez
Celui qui veut un peu réfléchir
Doit en convenir

Pensez-y chaque jour
Maîtres de la science
Qui ne pourrez pas seulement
Faire un grain de froment
Qui puisse germer
Et puis produire du grain

5 De que fariàn los Reis
De que fariàn los Princes
Per se vestir per se norrir
O disetz a mi
Se fasiàn pas los païsans
Lo trabalh des champs.

6 Aqueles fenhandas
Que fuion la campanha
Que vòlon pas la trabalhar
Per s'i pralassar
Qu'assaion de poire manjar
Sans rien semenar

7 Aime bien mon cher Luc
Amai soi fièr d'i èstre
Aime sos prats
E sos valons
E sos pichots monts
Sos pastoraus, sos pinatels
Sos polits tropels

8 Viva lo buòu rossel
E la vacha garrèla
Los biedades e los braves motons
E los porcelons
Que donon char e saucisson
De lait per drolons.

9 Vau mai de s'esbosar
En molzent la Parisa
Laurar los champs los feneirar
E puei meissonar
Qu'auquò fai beure amai manjar
E se bien portar

10 Vezetz nòstres garçons
Nòstras cranas filhardas
Lhur mina rotja bien plantaa
Bien eschafaudaa
Lhur mina prova que bòn èr
Bòna santat de fèrre.

11 Aqueles escanats
Que venon de Provença
Per prene l'èr, se premenar
E solet chorlar
Vos dison pro demorar aici
Al bon èr dals pins

12 E vos autres jovencels
Que rapapiatz la vila
Lo teatre e lo cinema
De vin per pintar
Anatz-vos totes premenar
Ieu reste a l'ostal.

Que feraient les Rois
Que feraient les Princes
Pour se vêtir pour se nourrir
Dites le moi
Si les paysans ne faisaient
Le travail des champs

Ces grands fainéants
Qui fuient la campagne
Qui ne veulent pas la travailler
Préférant s'y prélasser
Qui essaient de pouvoir manger
Sans rien semer

J'aime bien mon cher Luc
Et je suis fier d'y être
J'aime ses prés
Et ses vallons
Et ses petites montagnes
Ses champs de fourrage, ses bois de pins
Ses jolis troupeaux

Vive le bœuf roux
Et la vache garelle
Les brebis et les braves moutons
Et les petits cochons
Qui donnent chair et saucisson
Du lait pour les petits

Il vaut mieux se mettre dans la bouse
En trayant la Parise
Labourer les champs, les faner
Et puis moissonner
Cela fait boire et manger
Et bien se porter

Voyez nos garçons
Nos filles solides
Leur mine rouge bien marquée
Bien caractéristique
Leur mine prouve que bon air,
Bonne santé de fer

Tous ces surmenés
Qui viennent de Provence
Pour prendre l'air, se promener
Et tout seuls, profiter
Vous disent assez rester ici
Au bon air des pins

Et vous autres jeunes gens
Qui rabâchez la ville,
Le théâtre et le cinéma,
Du vin pour boire
Allez tous vous promener.
Moi, je reste à la maison.

CD n°26

Chanson des mineurs du tunnel du Roux

F Eschallier 09/04/2009
Collecte P Mazellier

♩ = 60

Bien rythmé

Les wa - gons sont en char - ge gai com - pa - gnon

wa - gons sont en char - ge gai com - pa - gnon Fau - dra les dé -

- ger com - pa - gnon de mi - na - ge fau - dra les dé -

ger com - pa - gnon ter - ra - ssier Voi -

Les wagons sont en charge
Gai compagnon (bis)
Faudra les décharger
Compagnon de minage
Faudra les décharger
Compagnon terrassier

Voilà Trunel qu'arrive
Gai compagnon (bis)
A boire et à manger
.....

C'est moi qui ripe la fille
Gai compagnon
La fille du cantinier
....

Trunel était le cantinier du chantier. La mélodie est similaire à la ronde du Bas Vivarais En revenant de noces (Livre CD Violon Traditionnel P Mazellier p 77), seules les paroles diffèrent. Le refrain, qui s'adapte à la situation, est bien dans la lignée des chansons de compagnons du tour de France : Compagnon de voyage devient ainsi compagnon de minage, compagnon étranger compagnon terrassier..

Bonjour charmante bouscagère CD n° 3

Bonjour charmante bouscagère
Je viens te voir en ce beau jour
Pour te témoigner ma bergère
Mes sentiments et mes amours
Je viens de reposer les armes
Pour vivre un peu auprès de toi (bis)

Monsur m'avetz l'èr d'un blagaire
Çò que me disiatz n'es pas vrai
Que n'eritz mon calinhaire
Jamai lo creriai
Ne'n siatz qu'un amusaire de filhas
Siatz animat coma un gamen
E tira-te e fai donc vite
E tira-te e fai donc lèu

Allons mignonne ne soit pas tant sévère
Ecoute la voix d'un amant
D'un amant tendre et sincère
Qui te déclare son sentiment
Ne t'en souviens-tu pas la belle
A l'ombre de cet ormeau
Tu m'as donné ton cœur en gage
En prenant soin de ton troupeau

Monsur a començario de vos creire
Çò que me disiatz es ben vrai
Que n'eritz vengut per me veire
N'i a agut set ans lo mes de mai
Ne'n sió contenta, ne'n sió charmada
Monsur d'être a mon costat
E ne'n sió bien recompensada
Siatz pas vengut per en chamjar

Allons mignonne allons vite
Allons de pas à pas
Si j'ai la croix du mérite
Je viens de la gagner pour toi (bis)

Monsur quand partiguèretz dau país
Ne'n saviatz que jogar dau fifre
As iara après a legir
Ne'n parletz coma un libre
Ne'n sió contenta ne'n sió charmada
Monsur d'être a mon costat
E ne'n cranhe pas tei mostachas
Te permete de m'embràçar

Allons mignonne prenons la route
Nous irons voir tous nos parents
Ils seront surpris sans doute
De nous voir ensemble à présent
Les voisins et les voisines
Tous les habitants du quartier
Dirons voici Louise, Femme d'une jeune grenadier.

Monsieur vous m'avez l'air d'un blagueur
Ce que vous me disiez n'est pas vrai
Que vous étiez mon amoureux
Jamais je ne le croirais
Vous n'êtes qu'un amuseur de filles
Vous agissez comme un gamin
Et va-t-en vite et fait donc vite
Et va-t-en vite et fait donc vite

Monsieur je commencerais de vous croire
Ce que vous me disiez est la vérité
Vous étiez venu pour me voir
Il y a eu sept ans au mois de mai
J'en suis contente, j'en suis charmée
Monsieur que vous soyez a mon côté
Et j'en suis bien récompensée
Vous n'êtes pas venu pour en changer

Monsieur quand vous êtes parti du pays
Vous ne saviez que jouer du fifre
Tu as maintenant appris à lire
Et vous parlez comme un livre
J'en suis contente, j'en suis charmée
Monsieur que vous soyez à mon côté
Je ne crains pas tes moustaches
Je te permets de m'embrasser.

Les Vespres de la Panouzo
Chant satirique dialogué

Ieu vòl anar a la fèira mamon ma maire Ieu vòl anar a la fèira ò ò ma maire	Je veux aller à la foire mamou ma mère Je veux aller à la foire Oh! Oh!Ma mère
E de que vòls tu anar a la fèira Jan mon amic per ton profit E de que vòls tu anar a la fèira Jan mon amic	Et que veux tu aller faire à la foire Jean mon ami pour ton profit Et que veux tu aller faire à la foire Jean mon ami
I vòle'nar achaptar una femna mamon ma maire I vòle 'nar achaptar una femna ò ò ma maire	Je veux m'acheter une femme... Je veux aller m'acheter une femme...
E de que vols tu far d'una femna Jan mon amic per ton profit E de que vols tu far d'una femna Jan mon amic	Et qu'est ce que tu veux faire d'une femme Jean mon ami pour ton profit
E ieu farai çò que ne'n fan los autres, mamon ma maire E ieu farai çò que ne'n fan los autres é, é ma maire	Je lui ferais ce que n'en font les autres...
E onte las faràs tu cojar Jan mon amic per ton profit E onte las faràs tu cojar Jan mon amic	Et ou la feras -tu coucher...
E la farai cojar a la sot des pòres, mamon ma maire E la farai cojar a la sot des pòres, ò ò ma maire	Je la ferais coucher à la soue des porcs...
Mès veses ben qu'ès los pòres s'esbosará Jan mon amic per ton profit Mès veses ben que s'esbosará Jan mon amic	Mais tu vois bien que chez les porcs elle se couvrira de bouse
E se s'esbosa la panarai, mamon ma maire E se s'esbosa la panarai, é, é, ma maire	Si elle se couvre de bouse je la sécherai..
E de'n que tu la panaras-tu Jan mon amic per ton profit E de'n que tu la panaras-tu, Jan mon amic	Et ou la sécheras-tu..
E la panarai a una pinta de l'estable, mamon ma maire E la panarai a una pinta de l'estable, é, é, ma maire	Je la sécherai à une pointe de l'étable..
Mès veses ben que la tuaras Jan mon amic per ton profit Mès veses ben que la tuaras Jan mon amic	Mais tu vois bien que tu la tueras...
E se la tuase l'enterrai, mamon ma maire E se la tuase l'enterrai é, é ma maire	Et si je la tue je l'enterrai...
E onte l'enterràs-tu Jan mon amic per ton profit E onte l'enterràs-tu Jan mon amic	Et ou l'enterreras tu...
L'enterrai i prada de l'aiga mamon ma maire L'enterrai i prada de l'aiga ò ò ma maire	Je l'enterrai au pré de l'eau
Mès veses ben que los pòres te la manjaràn mamon ma maire Mès veses ben que los pòres te la manjaràn Jan mon amic	Mais tu vois bien que les porcs te la mangeront.. Et s'ils la mangent ils la chieront
E se la manjon la cagaràn mamon ma maire E se la manjon la cagaràn ò ò ma maire	
Amen!	

Mas Braias CD n° 19

Mas braias son pas novas
 Las ai tant trainats
 I a trenta ans que las porte
 Sans las poire achabar (bis)

Ref :

*Tas braias t'fan pas un'plic mon amic
 Te son cortas de talha
 Te podan plus servir mon amic
 Te podan plus servir*

Aquel que las a feitas
 Es mort mai enterrat
 Las faguèt ben tro ?
 Mès me sio-z-estirat (bis)

Mai lai fai ben trop larjas
 Mès me sio-z-engraissat
 Ai tant fait de ripaillas
 E pas bien travalhat (bis)

E quand de co las trauche
 Per lo far petaçar
 Li copa las agulhasd
 Talament son ciradas (bis)

Quand la maire la lava
 A bon las sabonar
 Sabone que sabone
 Las pot pas descrassar (bis)

Aquelas vièlhas braias
 An entendut tronar
 Mai quauque pauc de plèia
 Las a sovent banhat (bis)

Aquelas vièlhas braias
 Las vole conservar
 Me las metran dessobre
 Per m'anar enterrar (bis)

Mes Culottes

Mes culottes sont pas neuves
 Elles ont bien traîné
 Il y a trente ans que je les porte
 Sans pouvoir les achever

Tes culottes font pas un pli mon ami
 Te sont courtes de taille
 Te peuvent plus servir mon ami
 Te peuvent plus servir

Celui qui les a faites
 Est mort et enterré
 Les a faites trop larges
 Mais je me suis étiré

Mais il les a faites trop larges
 Je me suis engraisé
 J'ai tant fait de ripaille
 J'ai pas bien travaillé

Et quand parfois je fais un trou
 Pour les faire rapiécer
 Elles coupent les aiguilles
 Tellement elles sont poisseuses

Quand la mère les lave
 Elle a beau les savonner
 Savonne que savonne
 Elle ne peut pas les décrasser

Ces vieilles culottes
 Ont entendu tonner
 Et quelque peu de pluie
 Les a souvent baignées

Ces vieilles culottes
 Je veux les conserver
 On les mettra sur moi
 Pour aller m'enterrer

Aquí'n d'aquela planèta CD n° 26

Aquí en d'aquela planèta
 I es passa una lebreta
 Aquel d'aquí la veguèt
 Aquel d'aquí la campejèt
 Aquel d'aquí l'atrapèt
 Aquel d'aquí la minjèt
 E 'quel cridava : piú, piú, piú
 Que n'i a pas gis per ieu

Ici sur cette planete
 Il est passé une levrette
 Celui-là l'a vue
 Celui-ci l'a poursuivie
 Celui- là l'a attrapée
 Celui-ci l'a mangée
 Et celui-là criait : pui, pui, pui
 Il n'y a plus rien pour moi

Téisson CD n° 19

Téisson tira l'araira
 Téisson tira lo jog
 T'ai crompat te vòle pas vendre
 T'ai crompat te vòle gardar

Taillessou (blaireau) tire l'araire
 Taillessou tire le joug
 Je t'ai acheté je veux pas te vendre
 Je t'ai acheté je veux te garder

Venetz aici joinessa

CD n° 13

Venetz aici joinessa
Entendre la tristessa
D'èsser mau maridats
Sem totes dins lo cas
Devem prene una femna
Se metre dins la pena
E dins los pensaments
Ai ai ai ! que de torments.

Ièu quand l'anave veire
Me disiá que sabiá tot faire
Fialar mai cordurar
Iara sap pas mema lavar
Me fai metre la bujada
Aquila mau eilevada
Me la chauguèt chaudar
M'a apres a la lavar

Quand venguere de lava
Cresiò d'anar dinar
Mas èra ben déjà l'ora
L'ora de bien manjar
Quand rintre dins mon ostau
Veguere ni fuòc, ni flamada
Era ailai dins qu'un cairon
Que durmiá coma un sochon

Coma vesetz, pechaire
Ieu pòde pas tot faire
Lo petit ven de s'esvelhar
I chau bailar a tetar
E coma me disiá pechaire
Qu'amava melh sa maire
Per i bailar a tetar
La podiá pas esvelhar

La bèla domaisèla
Se lèva en colèra
Me diguèt de l'anar sevre
Sans mesma plus atendre
De l'entendre parlar
Me copa lo manjar.

Vos autres camaradas
Fasiatz pas coma ieu
Ne'n preniatz pas una comaira
Que m'ama mai pas gaire
De l'amistat que n'ai
Me disiá sará te ailai

Venez ici jeunesse
Entendre la tristesse
D'être mal mariés
Nous le sommes tous
Nous devons prendre femme
Se mettre en peine
Et dans les soucis
Aïe, aïe, aïe que de tourments

Moi quand je l'allai voir
Elle me disait qu'elle savait tout faire
Filer et aussi coudre
Maintenant elle ne sait pas même laver
Elle me fait mettre la lessive
Cette mal élevée
Il me l'a fallut faire bouillir
Elle m'a appris à la laver.

Quand je revins de laver
Je croyais aller dîner
C'était bien déjà l'heure
L'heure de bien manger
Quand je rentra à ma maison
Je ne vis ni feu, ni flambée
Elle était là-bas dans un coin
Qui dormait comme une souche

Comme vous le voyez, peuchère
Je ne peux tout faire.
Le petit vient de s'éveiller
Il faut lui donner à téter
Et comme il me disait, peuchère
Qu'il aimait mieux sa mère
Pour lui donner à téter
Je n'arrivais pas à l'éveiller.

La belle demoiselle
Se lève en colère
Elle me dit de le sevrer
Sans même plus attendre.
De l'entendre parlar
Ça me coupe l'appétit

Vous autres camarades
Ne faites pas comme
Ne prenez pas une commère
Qui m'aime, mais guère
De l'amitié que j'en ai
Elle me disait tire-toi plus loin.

La Maria e son cafè (Présentation DVD)

Qu'èra la Maria vès Issarles, gardava lo bestiau. Vès ela i aviá de vachas e de fedas, gardava lo bestiau.

E sovent lo factur anava la veire.

E, un bon jorn sa maire lhi dis :

- « Més, de qu'as fat Maria ? Te sias feita engrossada. Quau t'a fat quò ?

- Ô ! Ma paura maire, més me demando. Més qu'es pas vrai !

Més benlèu que quauqun se pòt botar dins lo cafè !

C'était la Maria d'Issarlès, elle gardait le troupeau. Chez elle il y avait des vaches et des brebis, elle gardait le troupeau.

Et souvent le facteur allait la voir.

Un beau jour, sa mère lui dit :

- Mais qu'as-tu fait Maria ? Tu t'es fait engrosser. Qui t'a fait ça ?

- Oh ! Ma pauvre mère, mais je me demande. C'est pas possible !

Mais peut-être que ça peut se mettre dans le cafè !

La batusa

Un paisan de vès Lo Mostier, o sai pas d'onte, que marida sa filha. Marida sa filha, més per maridar sa filha chau anar achaptar un costume per ielh, una rauba per sa femna. E...bon parton ès lo Puei achaptar un costume, una rauba, e quò es que sa femna èra un pauc fòrta e elh trova un costume tot de seguida, sa femna essaia de raubas, essaia de raubas, n'i a pas una que i anava. Alòrs sa femna que lhi dis :

- Compreno pas, compreno pas, que pòde pas trovar una rauba.

Lhi dis :

- Mas daube le cuòl que z-as, coma una batusa !

D'un còp trova una rauba e... se'n tòrnan vès ielos. E lo ser quand an manjat se lavon, pr'aquí, davant la nòça e vai se cojar daube sa femna e...volia i far quicòm, borjonar un pauc sa femna. E sa femna lhi fai coma aquò :

- Mès una tant petita espiga estrenar una si bèla batusa aquò vau pas lo còp !

La batteuse

Un paysan de Le Moustier ou je ne sais pas d'où, qui marie sa fille. Il marie sa fille, mais pour marier sa fille il faut aller acheter un costume pour lui et une robe pour sa femme. Et... bon, ils partent au Puy pour acheter un costume et une robe. C'est que sa femme était un peu forte. Lui, trouve tout de suite un costume, sa femme essaye des robes, essaye des robes, pas une ne lui allait. Alors sa femme lui dit :

- Je comprends pas, je comprends pas que je ne puisse pas trouver une robe.

Il lui dit :

- Mais avec le cul que tu as ! Comme une batteuse !

Finalement elle trouve une robe et ils s'en reviennent chez eux. Le soir après manger, ils se lavent, tout ça, avant la noce puis il va se coucher avec sa femme et... il voulait lui faire quelque chose, lutiner un peu sa femme. Sa femme lui fait alors :

- Mais un si petit épi pour démarrer une si grande batteuse, ça vaut pas le coup !

Pagel,
 Rabanel,
 Manja raba,
 Fai-te bèl

Quand la raba se purís,
 Tots los pagels se demesís

Raiòl
 Picapairòl,
 Tira ton ase
 E mòrd-li lo cuòl

*Pagel, rabanel, mangeur de rave, grandis !
 Quand la rave pourrit, tous les pagels diminuent.*

Raiol, frappe chaudron, tire ton âne et mords lui le cul

rabanel : sanve, raifort, ravenelle

La retraite

Quò's Pierre doncas qu'èra un païsan e arribava au temps de la retraite e l'assistanta sociala lhi diguèt :

- Chau far vòstre dorsièr iara per aver vòstra retraite.

Alara fai son dorsièr, pren rendetz-vos a la MSA a Privàs, e sa femna lhi prepara son dorsièr, èra bien pròpre, la genta vesta tot, lo livret militere, tot i èra. E doncas part, vai prendre lo cari lo matin e arriat a Privàs aviá oblidat son dorsièr. E coma far, aviá oblidat son dorsièr.

- I vau quand mesme a la MSA.

E vai a la MSA, explica, lo medacin lhi ditz :

- Ò mes.... Chercha son nom.

-Sietz païsan, avetz l'atge de la retraite, quò farà ben coma quò, vau vos faire una auscultacion.

Alara se fai auscultar. Alara lo medacin lo sonha sa tèsta :

- Ò l'òm ve qu'avetz pati, que i a de ridas, i a plus de pials.

Lhi fai quita sa chamisa, veire son pitre. Lo promèir còp i ditz :

- ò ben avetz ben dreit a la retraite, i a pas de problema, I avetz dreit a la retraite.

Quita sa chamisa, lhi fai veire son pitre. Alòrs bofava, aviá mau, alòrs lo medacin ditz :

- Vau mesme vos bailar una complementera".

E bien content l'òme, bien content, vai prendre son cari. Quand arrivèt ès elo sa femna lhi diguèt :

- E grand singe, de qu'as fach, as oblidat ton dorsièr !"

- Ò te fagues pas de socis, i a pas de problema. M'a fach, per me sonhar un pauc, ma fach quita ma casqueta. A vist que reston plus de pials, qu'ero plen de ridas...m'a bailat ma retraite. M'a fach desabilhar ma chamisa e m'a mesme bailat la complementera.

- Mes grand colhon, si t'eres desbralhat, benlèu que t'auriá bailat l'invaliditat.

La retraite

C'est Pierre donc un paysan qui arrivait à l'âge de la retraite. L'assistante sociale lui dit :

- Il faut faire votre dossier maintenant que vous avez la retraite.

Alors il fait son dossier, prend rendez-vous à la MSA à Privas. Sa femme lui prépare le dossier, il était bien propre, avec la jolie veste et tout, le livret militaire, tout y était. Et donc, le matin il va prendre le car et arrivé à Privas...il avait oublié le dossier. Comment faire, il avait oublié son dossier.

- J'y vais quand même à la MSA !

Il va à la MSA, le médecin lui dit :

- Oh mais... Il cherche son nom.

- Vous êtes paysan, vous avez l'âge de la retraite, ça ira bien comme ça, je vais vous faire une auscultation.

Alors il se fait ausculter. Le médecin lui observe la tête :

- On voit que vous avez pûti, il y a des rides, il n'y a plus de cheveux.

Il lui fait quitter sa chemise pour voir sa poitrine. Il lui avait dit :

- Vous avez bien droit à la retraite, il n'y a pas de problème, vous y avez droit à la retraite.

Il quitte sa chemise, lui montre sa poitrine. Il soufflait, il avait mal. Alors le médecin lui dit :

- Je vais même vous donner une complémentaire.

Et bien content, l'homme, bien content, il va prendre son car. Quand il arriva chez lui, sa femme lui dit :

- Hé, grand singe, qu'est-ce que tu as fait, tu as oublié ton dossier !

- Ne te fais pas de souci, il n'y a pas de problème. Il m'a fait, pour m'observer un peu, il m'a fait quitter ma casquette. Il a vu qu'il ne restait plus de cheveux, que j'étais plein des rides...il m'a donné ma retraite. Il m'a fait quitter la chemise et il m'a même donné une complémentaire.

- Mais grand couillon, si tu t'étais débraillé, peut-être qu'il t'aurait donné l'invalidité !

Lo mondo de la montanha

(R Belin)

Nos autres, gents de la montanha
 Sèm pas de raça maganhosa.
 N'empecha que dins los ravanèls
 Passèm sovent per de pagèls,
 De simples e de taberlòts
 Embé nòstras braias e nòstres esclòps.

Quand l'ivèrn sobre lo platèu
 Que bofa la burla, tomba la nèu
 Restèm solets dins nòstre ostau
 Embé nòstras bèstias e nòstres chavaus.
 Tant que defòra fai pas bòn
 L'òm se ten alh caire delh fuòc
 En apeitar de jorns melhors,

Vos autres, acaptats au solèu,
 Fasètz los gentes en esperar,
 L'estiu vengut, tot pempinats,
 De venir córrer dins nòstres prats.
 Dija-me, de qué venètz far
 Dins quel país de misèra ?
 Per lo bòn èr de nòstra tèrra
 O per lo bòn misson
 Que trobètz ben a vòstre gost

Quand,a la fin de la sason,
 Venètz querre nòstres boletons
 Dins nòstres bòscs e dins nòstres chamins
 En embolhar nòstres vesins ?
 Quau que sià lo temps Sèm totjorn contents.
 Metèm pas dins nòstra bombina
 Los champinhons que alucinon.
 Au darririer , si fumèm l'èrba
 Quò's per faire la tèrra bòna.

Per nosautres, la « Marie-Jeanne »
 Nos fai la sopa de chasthanhas.
 Aicí, quand l'òm sòrt son cotèl
 Quò's per manjar un bòn morsèl
 E quand nos « fasèm una linha »
 Quò's per los peissons una guinha.
 Ne brutlèm pas las carriòlas
 Quand bevèm un bòn còp de nhòla.

Una chausa que nos fai pena
 Quò's las salopariás d'eolianas
 Que s'arrèston pas de virar,
 Que mai nos rendon enfiulats.

Sarem contents, un còp desmanchadas
Quora saràn totas esclapadas
N'avèm pas gis de fum d'usina
Ni charbon ni mai dioxina.
N'avèm pas de chamins de fèrre
Mai avèm de chamins de tèrra,
De bèus chamins tot plens de flors,
Plens de solèu e de sentors
Que coneisson pas la zòna
Gis de blau nimai d'ozòna
Gis d'avions dins nòstre cèu
Onte chanton lèu belhcòp d'aucèls
Coma disiá lo Jean Ferrat
Sèm benaises dins nòstres prats
Mon Diu que la montanha es bèla
Quand lo solèu fai mila estèlas
Dins l'aiga, dessobre chasca pèira
Que son au mitan de la ribèira.
Quauqús disiá : « quand ven l'estiu
Quò's benlèu lo paradís de Diu. »